

4^{ème} Dimanche de Pâques - Année A -
3 mai 2020

Laissons Dieu rejoindre notre petitesse :

« Que devons-nous faire ? »

C'est la question que les auditeurs posent à Pierre après l'avoir entendu proclamer la Bonne nouvelle de la Pâques de Jésus.

Après avoir entendu Pierre prononcer les Merveilles que Dieu peut faire pour chacun de nous, si nous le voulons bien, Pierre ajoute que devra aussi « se **Convertir** et **Recevoir le Baptême** et le **Don de l'Esprit-Saint** ». Car notre Dieu est comme un « Bon Pasteur » pour ses brebis. Ecoutons attentivement donc la parole de Dieu de ce **4^{ème} dimanche de Pâques et décidons-nous sincèrement.**

Première lecture

« Dieu l'a fait Seigneur et Christ »

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 2, 14a.36-41)

Le jour de la Pentecôte, Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et fit cette déclaration : « Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié. » Les auditeurs furent touchés au cœur ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? » Pierre leur répondit : « Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Par bien d'autres paroles encore, Pierre les adjurait et les exhortait en disant : « Détournez-vous de cette génération tortueuse, et vous serez sauvés. » Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux.

Parole du Seigneur // Nous rendons grâce à Dieu

Méditation°1 :

Le peuple juif attendait un « Messie » qui aurait en lui la puissance du Dieu unique et qui serait (uniquement) favorable aux intérêts de la nation juive.

Aux yeux de ses compatriotes, Jésus, « le Fils de Dieu », a la puissance de Dieu mais il a l'esprit ailleurs. Pierre le confirme en disant : « la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. »

Pierre veut te dire aussi que tu es dans le Saint-Plan de Dieu, de sauver tout homme.

Question du jour :

« Alors chère sœur ou cher frère, qu'as-tu fait de ton baptême ?
« Comment notre communauté chrétienne rend-elle visible
la présence de l'esprit-Saint à ceux qui sont proches et à ceux qui sont loin ? »

Question personnelle :

« Que dois-je faire ? »,
« Où vais-je placer ma conversion ? »

Psaume (Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

R/ Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.

- 1 Le Seigneur est mon berger
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

- 2 Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

- 3 Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

- 4 Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

- 5 Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Deuxième lecture

« Vous êtes retournés vers le berger de vos âmes »

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre (1 P 2, 20b-25)

Bien-aimés,

Si vous supportez la souffrance pour avoir fait le bien, c'est une grâce aux yeux de Dieu. C'est bien à cela que vous avez été appelés, car c'est pour vous que le Christ, lui aussi, a souffert ; il vous a laissé un modèle afin que vous suiviez ses traces. Lui n'a pas commis de péché ; dans sa bouche, on n'a pas trouvé de mensonge. Insulté, il ne rendait pas l'insulte, dans la souffrance, il ne menaçait pas, mais il s'abandonnait à Celui qui juge avec justice. Lui-même a porté nos péchés, dans son corps, sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice. Par ses blessures, nous sommes guéris. Car vous étiez errants comme des brebis ; mais à présent vous êtes retournés vers votre berger, le gardien de vos âmes.

Parole du Seigneur // Nous rendons grâce à Dieu

Méditation°2 :

Dans le monde non chrétien il n'est pas rare de croiser (ou d'entendre) des condisciples sur le qui-vive. Et même, dans cette Europe aux origines chrétiennes, personne n'est totalement à l'abri. Ici ou là, personne n'ignore que porter un nom chrétien peut rendre quelqu'un suspect.

L'intérêt apporté par cette lecture l'invitation à prendre pour modèle le Christ, surtout face aux insultes, à la souffrance... Nous le savons tous, ne pas rendre le mal pour le mal c'est loin d'être un signe de faiblesse.

« Que devons-nous faire ? »

Peut-être faire confiance à Dieu qui nous rejoint dans notre faiblesse humaine et dans nos risques corporels.

Car il est écrit : « vous étiez errants comme des brebis ; mais à présent vous êtes retournés vers votre berger qui veille sur vous. »

« Que dois-je faire ? »

Que chacun prenne le temps de voir dans quelle errance concrète et personnelle il se trouve. En effet, c'est là où Jésus le rejoint pour le délivrer et le ramener à lui.

Évangile

Alléluia. Alléluia.
Je suis le bon Pasteur, dit le Seigneur ;
je connais mes brebis
et mes brebis me connaissent.
Alléluia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 10, 1-10)

En ce temps-là, Jésus déclara : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir.

Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. »

Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait. C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »

Acclamons la Parole de Dieu // Louange à Toi, Seigneur Jésus.

Méditation°3 :

L'histoire du « brigand-voleur » s'approchant des brebis par ruse et du « bon pasteur » passant aisément la porte pour entrer en relation pacifique avec son cheptel, est facilement compréhensible à travers notre expérience chrétienne d'aujourd'hui.

Qui de nous, aujourd'hui, est irréprochable au point de mériter le titre de « bon pasteur », c'est-à-dire celui qui n'effraye ni le gardien, ni les brebis ?

Quel est le chrétien qui aujourd'hui, peut être totalement fier de sa personne ? Chacun connaît ses failles et ses chutes.

Alors « **Que devons-nous faire ?** »

Révélation :

°« **Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom !** »

- C'est moi, Seigneur, cette brebis que tu connais intimement !

°« **les brebis le suivent.** »

- C'est encore moi, Seigneur ! Fais-moi reconnaître ta voix (parmi tant d'autres voix qui tentent de me détourner de toi !) et c'est promis, je te suivrai.

Oraison

Dieu éternel et tout-puissant, guide-nous jusqu'au bonheur du ciel ; que le troupeau parvienne, malgré sa faiblesse, là où son Pasteur est entré victorieux. Lui qui règne pour les siècles des siècles, –Amen.

Chant à méditer :

O Seigneur je viens vers Toi.

<https://www.youtube.com/watch?v=GtJlmdJ9XsM>